

DIOCÈSE D'OTTAWA — Solennité des titulaires de Notre-Dame-de-Lourdes (Cyrille et Cummings Bridge), et, *par anticipation*, de Saint-Faustin et de Saint-Jovite.

DIOCÈSE DE SHERBROOKE. — Solennité du titulaire de Notre-Dame de Lourdes (Pectau's Mills).

DIOCÈSE DE NICOLET. — Solennité des titulaires de Saint-Cyrille (Wendover) et, *par anticipation*, de ceux de Saint-Fulgence (Dunham) et de Saint-Samuel.

J. S.

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 6 janvier 1904.

L'AFFAIRE Dreyfus va recommencer et tous se rappellent la profonde division qu'elle a jeté dans le monde. Les catholiques d'un côté, les juifs et les protestants de l'autre aidés par la franc-maçonnerie, se sont livrés à une de ces luttes comme jamais on n'en a vu. Maintenant l'affaire va être reportée à la Cassation ; et bien que le sujet ne touche pas directement aux notes romaines qui font le sujet habituel de cette correspondance, je crois devoir en faire un court résumé. Ce résumé s'écartera en bien des points de la version officielle, même donnée par les catholiques. Mais, par un rare bonheur, j'ai pu avoir une longue entrevue avec une des personnes qui ont été la cheville ouvrière du procès, en connaissent tous les dessous ; et de la simple narration des faits, il sera aisé au lecteur de tirer la conclusion, et de savoir quelle sera l'issue finale de ce dernier débat sur l'affaire Dreyfus.

— Il faut remonter un peu haut. Casimir Périer étant président de la République, l'état-major s'apercevait de fuites répétées qui se faisaient au ministère de la guerre — sans pouvoir mettre la main sur le coupable. Cependant de recherches en recherches, on en vint à localiser le point de départ des fuites : c'était le troisième bureau, dont faisait partie Dreyfus. Sans pouvoir dire comment, on crut